

La santé, c'est notre affaire.

Document sommaire de la tournée universitaire



Les jeunes adultes apportent une perspective très particulière au débat sur le système de santé. Ils sont généralement très francs dans leurs commentaires et proposent, dans leurs discussions, une approche axée sur les résultats. Le présent document résume les sessions de dialogue qui ont eu lieu sur les campus universitaires du Nouveau-Brunswick, à l'automne 2011.



La santé, c'est notre affaire.
Document sommaire de la tournée universitaire

La population du Nouveau-Brunswick a le droit de connaître les décisions prises, de faire partie du processus décisionnel, et de connaître les résultats livrés par le système de santé et ses coûts.

Le Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick encouragera cette transparence, cet engagement et cette responsabilité en engageant la population dans un dialogue significatif, mesurant, en surveillant et évaluant la santé de la population et la qualité des services en santé, en informant la population sur l'état de la performance du système de santé et en recommandant des améliorations à la ministre de la Santé.

Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick

Pavillon J.-Raymond-Frenette
100 rue des Aboiteaux, suite 2200
Moncton, NB
E1A 7R1
Téléphone: 1.877.225.2521
1.506.869.6870
Fax: 1.506.869.6282
www.csnb.ca

Comment citer ce document:

Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick, *La santé, c'est notre affaire.*, Document sommaire de la tournée universitaire (CSNB, 2011).

This publication is available in English under the title: *Health, it's everybody's business.*, University Tour, Summary Document (NHC 2011).



La santé, c'est notre affaire.

Document sommaire de la tournée universitaire

Résumé

Les jeunes adultes apportent une perspective très particulière au débat sur le système santé. Ils sont généralement très francs dans leurs commentaires et proposent, dans leurs discussions, une approche axée sur les résultats. Le présent document résume les sessions de dialogue qui ont eu lieu sur les campus universitaires du Nouveau-Brunswick, à l'automne 2011. Les principales constatations confirment que les étudiants accordent une importance certaine au système provincial de santé, mais ils reconnaissent également que beaucoup de choses peuvent, et doivent, être faites afin d'améliorer à la fois les composantes liées à la santé physique et celles liées à la santé mentale. Ils confirment que l'absence d'accès le même jour/le jour suivant aux services de soins de santé les amène souvent à recourir aux services de santé primaires dans les salles d'urgence. De plus, ils estiment qu'un retour en arrière, pour ainsi dire, à l'époque où l'éducation, l'économie domestique et l'éducation physique étaient obligatoires dans toutes les écoles donnerait aux jeunes la possibilité de faire des choix de vie plus sains, ce qui, en retour, ouvrirait la voie à une vie d'adulte en meilleure santé. La promotion et la prévention en matière de santé ont résonné fort durant toutes ces sessions. Cependant, pour les jeunes, c'est un accès en temps opportun et efficace à des services liés à la santé mentale qui est ressorti très nettement de toutes les sessions de dialogue.

Introduction

Le Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick (CSNB) croit que la santé est en effet l'affaire de tous. À l'automne 2011, il a résolument entrepris d'engager les jeunes adultes dans un dialogue constructif au sujet de la santé, afin d'en dégager une meilleure compréhension des comportements liés à la santé et des modèles d'utilisation des services par les jeunes adultes. Cela a également fourni au CSNB l'occasion de comprendre ce qu'il faut faire pour engager les jeunes adultes dans une réflexion sur l'amélioration de la qualité des services de santé au Nouveau-Brunswick.

Il était clair, dès le départ, qu'un seul lieu de rencontre ne permettrait pas au CSNB de saisir les diverses perspectives qu'il tentait de recueillir. C'est pourquoi le présent projet a été mis au point en privilégiant une approche provinciale et en plusieurs étapes. L'étape initiale de « *La santé, c'est notre affaire* » a été centrée sur les jeunes adultes de 18 à 24 ans qui fréquentent l'université au Nouveau-Brunswick.

La méthodologie

L'étape initiale de « *La santé, c'est notre affaire*. » a été conçue pour être une session de dialogue d'apprentissage interactive et itérative qui visait à engager jusqu'à 40 étudiants par campus universitaire (**Tableau 1**) âgés de 18 à 24 ans. Pour augmenter la probabilité de participation des étudiants, les sessions ont été prévues en soirée sur chacun des campus, alors que moins de cours sont normalement offerts. En échange de leur participation, on a offert à tous les participants un souper gratuit sur place avant les sessions individuelles. On ne leur a proposé aucune autre mesure incitative.



La santé, c'est notre affaire.
Document sommaire de la tournée universitaire

Université	Campus	Date de session (jj/mm/aa)
Université de Moncton	Moncton	27/09/11
Crandall University	Moncton	28/09/11
Mount Allison University	Sackville	29/09/11
University of New Brunswick	Saint John	04/10/11
St. Thomas University et University of New Brunswick	Fredericton	05/10/11
Université de Moncton	Edmundston	13/10/11
Université de Moncton	Shippagan (site de Bathurst)	10/11/11

Tableau 1: Universités et leurs campus respectifs où se sont déroulées les sessions ainsi que les dates

Il faut noter que, compte tenu du nombre limité de participants inscrits et de la proximité des campus universitaires, les sessions de l'*University of New Brunswick (Fredericton)* et de *St. Thomas University* ont finalement été jumelées. Il faut également souligner que la date initiale prévue pour la session au campus de l'Université de Moncton (Shippagan) empiétait sur la semaine de relâche de la mi-session, ce qui avait des répercussions sur les efforts de recrutement. On a alors décidé de reporter cette session. Entretemps, on a invité le CSNB à impliquer 31 étudiants inscrits en 3e année du programme de Sciences infirmières au campus de l'Université de Moncton à Shippagan, site de Bathurst, le 10 novembre 2011. C'était une excellente occasion de recueillir leurs perspectives et d'inclure leurs commentaires dans le présent document.

Un élément important de ce projet visait à ce que les sujets de discussion se rapprochent le plus possible des préoccupations des étudiants. C'est la raison pour laquelle on a retenu le lieu d'étude (les campus universitaires) comme lieu par excellence de ces discussions. De plus, il s'avérait crucial que les étudiants apportent leur contribution à chaque étape du processus de conception. Six mois avant la tenue de la première session, on a communiqué avec chacun des représentants des associations/fédérations/unions d'étudiants pour obtenir leurs avis sur le processus. Tout au long des mois qui ont suivi, on leur a demandé de nous fournir leurs commentaires sur des sujets tels que les moyens les plus efficaces de publicité pour rejoindre les étudiants sur le campus, la conception de l'affiche, le recrutement des participants, les médias sociaux et le lieu préféré de rencontre, y compris le choix du menu du souper. Lorsque cela était possible, on a fait le maximum pour respecter les suggestions des étudiants tout au long du processus.

Pour aider le CSNB à obtenir la participation de 40 étudiants par session, les membres de l'exécutif des associations/fédérations/unions des étudiants ont accepté de faire de la publicité sous forme d'affiches (**Annexe A**) sur leurs campus respectifs, en plus de faire la promotion des sessions individuelles de bouche à oreille, y compris dans leurs cercles de médias sociaux. Comme l'indique le **Tableau 2**, de tous les efforts consentis, les représentants étudiants ont eu la plus grande influence (41,5 %) dans le succès de la participation des étudiants à toutes les sessions provinciales.

Les perspectives

Pour faciliter le processus d'inscription et assurer une diversité de participants lors de chaque session, on a conçu un formulaire d'inscription en ligne (**Annexe B**) afin de s'assurer d'obtenir un échantillon stratifié basé sur le sexe et le domaine d'études des 40 participants par campus. De plus, on a joint à ce formulaire un énoncé de confidentialité (**Annexe C**) précisant l'usage qui serait fait des renseignements personnels des participants. Cependant, compte tenu du nombre limité d'inscriptions, il n'y a eu aucun processus de sélection et tous les étudiants inscrits ont été invités à participer.

On a utilisé le système de votation électronique Tuning Points® lors de chaque session afin de permettre aux participants de prendre connaissance des diverses perspectives exprimées dans la salle, tout en fournissant au CSNB un outil de saisie des données d'auto-évaluation sur certaines questions clés. Les **Tableaux 3 à 6** font voir les réponses d'ensemble des participants, en ce qui a trait au profil et aux perspectives. Il faut noter que le nombre de réponses (n=) a varié en fonction du nombre de participants qui ont décidé de répondre ou pas à quelque question que ce soit et/ou qui ont pu demeurer sur place durant toute la durée de la session.

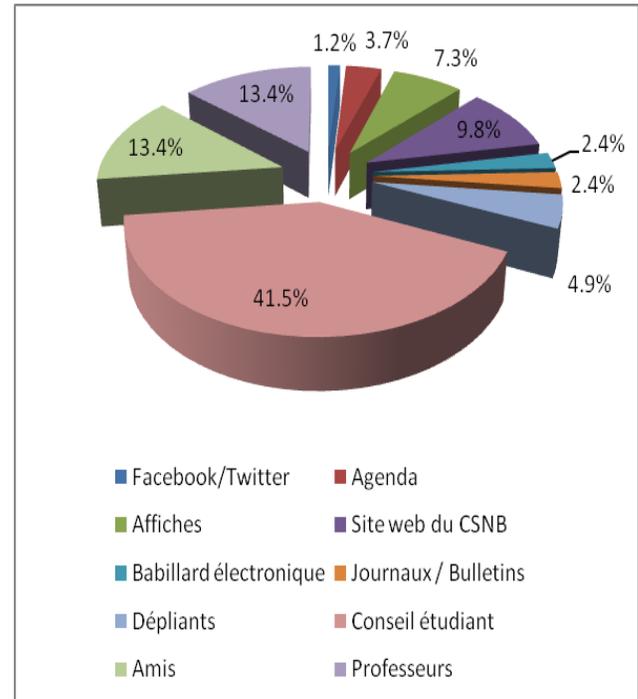


Tableau 2 : Réponses d'ensemble des participants à la question : *Comment avez-vous entendu parler de ce dialogue?* (n=82)

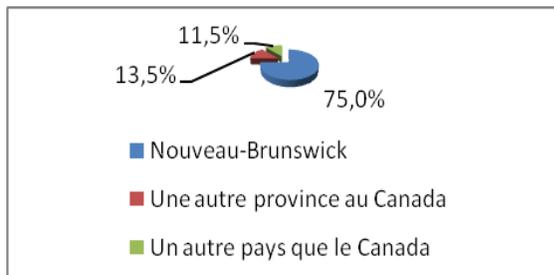


Tableau 3 : *Quel est votre lieu de résidence permanent?* (n=152)

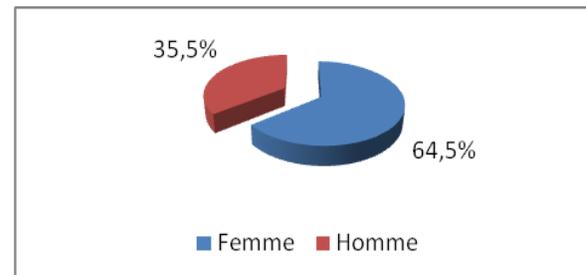


Tableau 4 : *De quel sexe êtes-vous?* (n=152)

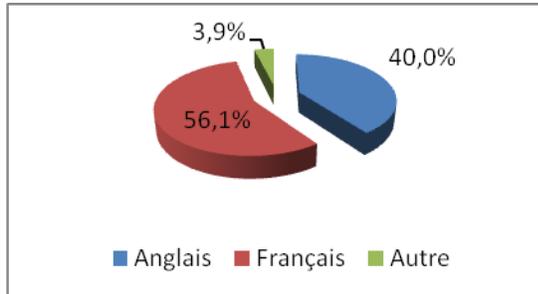


Tableau 5 : *Quelle langue parlez-vous le plus souvent à la maison? (n=155)*

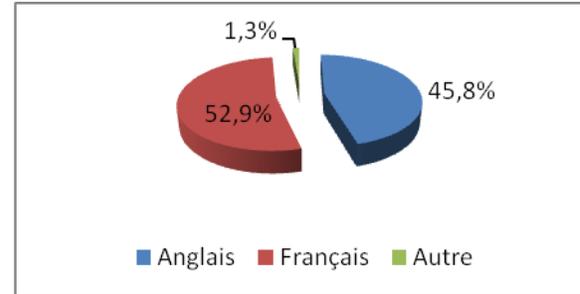


Tableau 6 : *Dans quelle langue souhaitez-vous recevoir vos services de santé? (n=155)*

Lorsque cela était possible, on a déposé des recouvrements de papier sur les tables pour inciter les étudiants à y jeter toute pensée ou message spontané qu'ils souhaitaient laisser derrière eux. La phrase amorce rédigée par le personnel du CSNB débutait par « La santé est... » et, dans la plupart des cas, les étudiants ont complété la phrase de diverses façons. On trouve des exemples de ces pensées tout au long du présent document, y compris dans le **Tableau 7**.

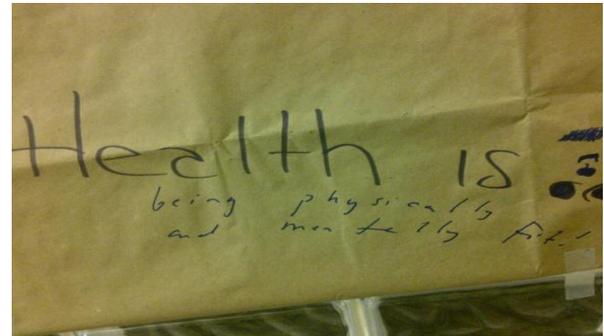


Tableau 7 : La santé, c'est être sain de corps et d'esprit! (traduction)

Toutes les sessions ont été conçues pour offrir un niveau élevé d'information sur le système de la santé afin de dresser un portrait de l'état actuel de la santé au Nouveau-Brunswick. La présentation reposait sur les thèmes suivants : les dépenses en santé, les déterminants de la santé, les comportements personnels liés à la santé, les modèles d'utilisation des services de santé et l'engagement.

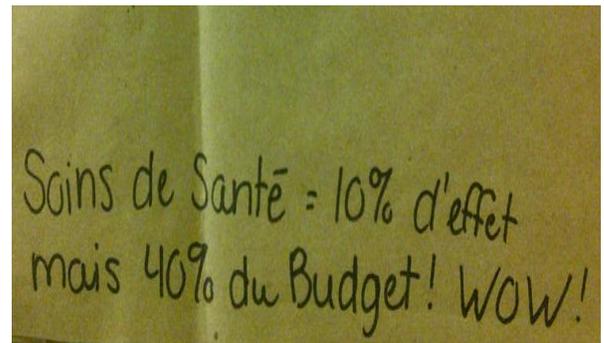


Tableau 8 : Les soins de santé = 10 % d'effet mais 40 % du budget! WOW!

Comme le fait voir le **Tableau 8**, les étudiants reconnaissent que la santé équivaut à 40 % des

dépenses du gouvernement du Nouveau-Brunswick, mais a des répercussions sur seulement 10 % de la qualité de vie/l'espérance de vie. Ils ont rapidement réalisé que les projections des dépenses en santé ne semblent pas prometteuses et que si l'on permet à ce rythme de croissance de continuer, les répercussions sur la seule éducation seront dévastatrices.

En plus de recueillir l'information sur la catégorie d'âge, les questions sur la télécommande ont été conçues pour recueillir la perspective du jeune adulte sur l'auto-évaluation de son état de santé physique, de sa santé mentale, de la relation perçue entre son état de santé et ses comportements liés à la santé, son modèle d'utilisation des services de soins primaires et ses méthodes préférées d'engagement.

L'Information sur l'auto-évaluation de la santé physique et mentale va au-delà de la seule perception. Elle fait état de la résilience d'une population donnée et certaines études font même état d'une corrélation directe entre la façon dont les gens évaluent leur état de santé et leur longévité personnelle.

Comme le fait voir le **Tableau 9**, 45,1 % des 151 répondants ont auto-évalué leur santé physique générale comme étant excellente ou très bonne. Selon la 2^e version du Portrait de la santé de la population du CSNB (2010), ce taux est beaucoup plus faible que les moyennes provinciale (55 %) et nationale (60,5 %).

Selon la même source, le pourcentage d'étudiants qui estiment que leur santé mentale générale est excellente ou très bonne (**Tableau 10**) est plus faible que les moyennes provinciales (68,1 %) et nationale (73,9 %).

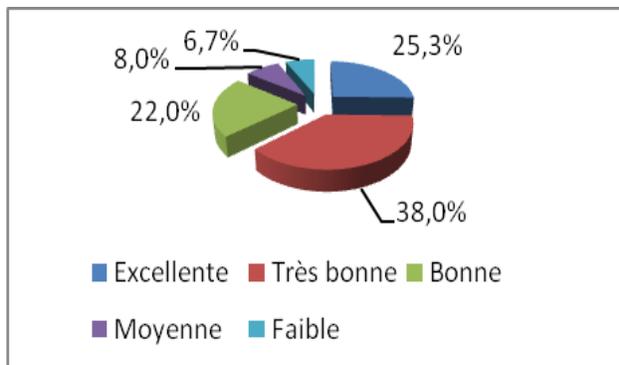


Tableau 9 : En général, comment évalueriez-vous votre santé physique générale? (n=151)

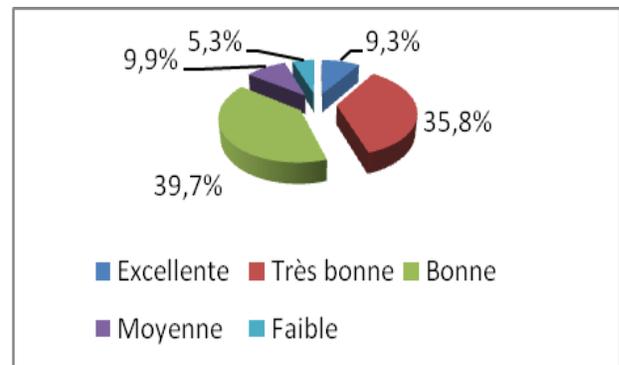


Tableau 10 : En général, comment évalueriez-vous votre santé mentale générale? (n=150)

La santé, c'est notre affaire.

Document sommaire de la tournée universitaire

Bien que les étudiants aient évalué que leur santé physique et mentale est plus faible que la moyenne provinciale, 66,4 % d'entre eux sont fortement en accord avec l'énoncé voulant que « *leur santé dépend largement de la façon dont ils prennent soin d'eux* » (**Tableau 11**). Ceci est beaucoup plus élevé que la moyenne provinciale de 54,3 %, comme le notent les Résultats du sondage sur les soins de santé primaires du CSNB (2011). C'est ce qu'indique clairement le Modèle des croyances relatives à la santé qui examine la façon dont les connaissances et les perceptions influencent la responsabilité personnelle, tout comme c'est le cas des comportements personnels liés à la santé.

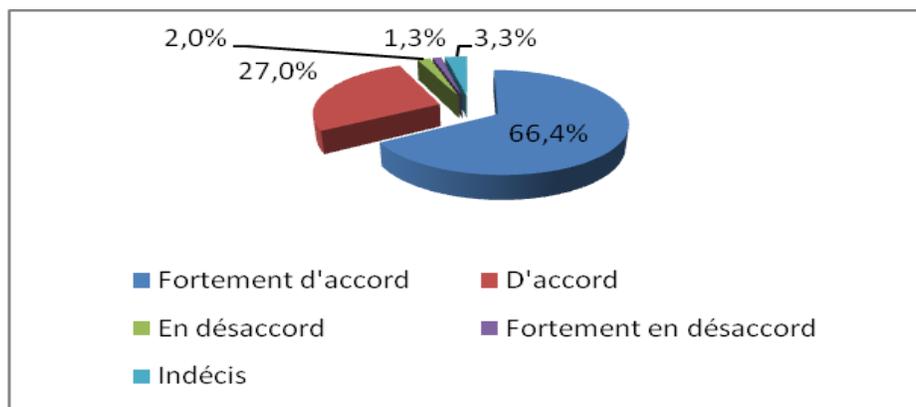


Tableau 11 : Êtes-vous d'accord que votre santé dépend largement de la façon dont vous prenez soin de vous? (n=152)

Lorsque cela était possible, on demandait aux étudiants de s'asseoir à des tables de quatre. Après qu'on leur ait présenté l'information sur le système de la santé et soumis une série de questions sur lesquelles voter, on leur demandait d'échanger entre eux sur quelques-unes des questions clés. On les invitait par la suite à partager les faits saillants de leurs conversations en session plénière de manière à ce que tout le monde tire avantage de leurs perspectives. Comme on le verra dans les pages qui suivent, les étudiants ont été très généreux dans leurs commentaires.

En général, les étudiants accordent de l'importance à une éducation précoce parce qu'elle est un facteur clé dans l'amélioration de résultats sur la santé. Ils reconnaissent également que les parents ont un rôle

très important à jouer en s'assurant qu'eux-mêmes donnent l'exemple et influencent les habitudes de leurs enfants de façon positive. Pour aider les jeunes parents à devenir ce modèle très important, les étudiants ont indiqué que les éléments liés à une nourriture saine et des comportements sains doivent être la pierre angulaire de tous les cours prénataux de la province. Ils ont également estimé qu'il est temps que certains programmes de santé

« Tout est une question d'éducation précoce »
 Un étudiant participant

La santé, c'est notre affaire.

Document sommaire de la tournée universitaire

soient obligatoires à l'école. Ils ont précisé que si ces programmes ne sont pas obligatoires, les étudiants n'y assisteront tout simplement pas. Ils s'entendent généralement pour dire que le ministère de l'Éducation est un partenaire potentiel clé en ce qui a trait à un avenir plus sain en santé. Ils trouvent une valeur certaine à ramener les cours d'économie familiale qui étaient enseignés et, dans certains cas, obligatoires, à l'école secondaire. Ils ont souligné ce qui apparaît être une diminution de l'importance placée sur des aptitudes liées aux actes élémentaires de la vie quotidienne et auxquelles il faut faire face, comme l'établissement d'un budget, la préparation des repas et des choix avisés au supermarché. Une étudiante a affirmé en session plénière qu'une nourriture saine n'a pas à être coûteuse. Elle a ajouté que cela tenait davantage d'une décision éclairée, puisqu'on peut acheter un paquet de bananes au dépanneur qui durera plusieurs jours plutôt que de payer le même prix pour un petit sac individuel de croustilles.

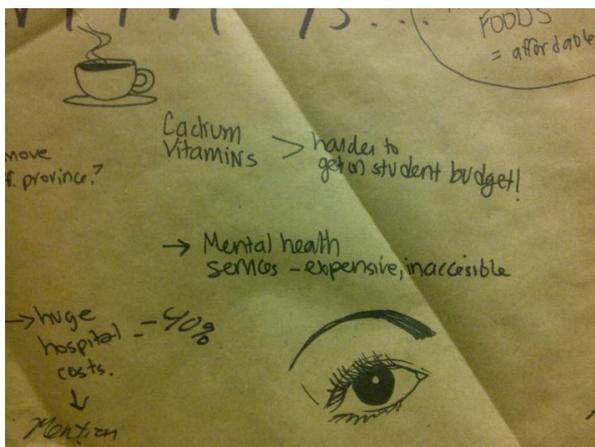
« Manger santé n'a pas besoin d'être coûteux...il faut apprendre à faire ses courses à l'épicerie et à cuisiner »

Un étudiant participant

Dans toutes les sessions de dialogue de la tournée provinciale, les étudiants ont envoyé un message clair : les questions de santé mentale sont importantes et les services de santé mentale doivent être accessibles à tous. Il s'avère important pour eux de disposer d'environnements où les jeunes gens peuvent parler librement de leurs problèmes ou préoccupations. Ils estiment aussi que les étudiants qui étudient dans des domaines liés à la santé devraient offrir des cliniques de mieux-être sur les campus où l'on pourrait procéder à des évaluations gratuites et partager des trucs sur la santé.

« Gardez à l'esprit les personnes souffrant de déficience visuelle lorsqu'on parle d'accessibilité à des programmes et des services »

Un étudiant participant



Les étudiants ont établi, sans l'ombre d'un doute et ce, dans tous les dialogues sur tous les campus, une forte corrélation entre l'état de santé mentale et les comportements liés à la santé sexuelle. Les étudiants ont indiqué qu'il faut en faire plus pour offrir des services confidentiels qui traitent les deux cas. Ils souhaitent que ces services s'établissent dans des endroits discrets facilement accessibles. Un étudiant a affirmé qu'il est difficile d'entrer dans une clinique de santé sexuelle et que c'est encore plus difficile si cette clinique affiche une grosse enseigne au-dessus de la

Tableau 12 : Calcium/vitamines : Plus difficile d'en obtenir avec un budget d'étudiant! Les services de santé mentale – coûteux, inaccessibles. (traduction)

porte qui confirme sa raison d'être. Plusieurs étudiants estiment qu'il est important que des cliniques ou des programmes de santé mentale/santé sexuelle utilisent des noms génériques pour ne pas décourager ceux qui ont besoin de ces services d'y recourir.

À la suite de l'information de base sur la santé qui a été présentée au début de chaque session, les étudiants ont rapidement fait le lien entre leurs comportements personnels liés à la santé et non seulement leur état de santé en général, mais également les répercussions sur le système de la santé. De façon plus précise, 72,2 % des étudiants *étaient fortement en accord (Annexe D)* que l'information présentée leur permettait de réaliser que la santé est en effet l'affaire de tous. Ils ont également senti que l'information qui leur avait été présentée devrait être facilement accessible, étant donné que la plupart des jeunes ne se rendent pas compte à quel point le secteur de la santé a des répercussions sur toutes les autres facettes des services public, y compris l'éducation.

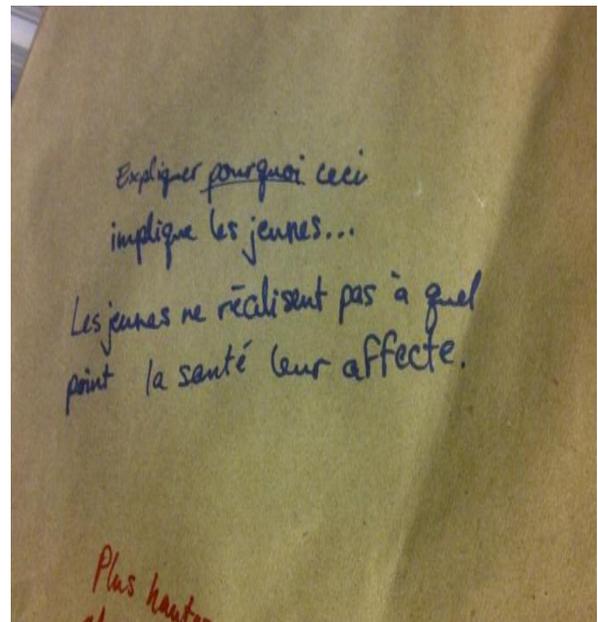


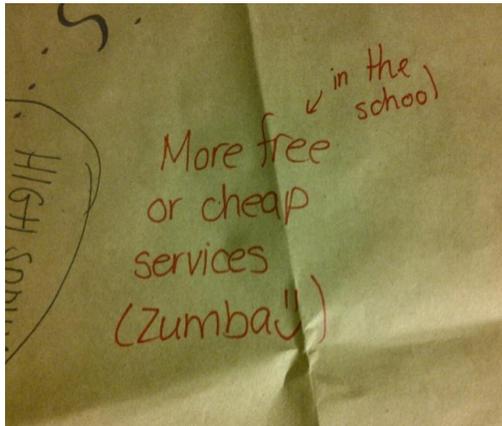
Tableau 13 : Expliquer pourquoi ceci implique les jeunes... Les jeunes ne réalisent pas à quel point la santé leur affecte.

Les comportements sains

Avec cela à l'esprit, nous avons demandé de façon précise aux étudiants : « *Que faut-il pour encourager les jeunes adultes à adopter des comportements santé?* » Il va sans dire qu'ils ont proposé une mine d'informations dont ont naturellement émergé certains thèmes clés. Parmi leurs commentaires et échanges, la notion d'*immédiateté* a fait surface à plusieurs occasions. Il est apparu clairement que les avantages à long terme s'avèrent trop futuristes pour de jeunes adultes et que toute mesure incitative devrait comporter des gains à court terme, comme des avantages fiscaux.

La santé, c'est notre affaire. Document sommaire de la tournée universitaire

Étant donné que l'éducation est un des principaux déterminants de la santé, les étudiants accordent beaucoup d'importance à rendre l'éducation postsecondaire plus accessible à tous. Ils ont indiqué que le gouvernement doit se donner une plus grande vision d'ensemble, s'il veut faire face de façon sérieuse au défi de la viabilité générale et il devra, pour ce faire, voir au-delà des frontières habituelles de la santé. Ils ont ajouté que les étudiants seraient plus enclins à demeurer actifs si cela signifiait qu'ils ont de meilleures



chances d'accéder à une éducation postsecondaire à un coût moins élevé. Ils estiment aussi que les jeunes adultes seraient plus enclins à demeurer actifs si les mesures incitatives revêtaient la forme d'un accès à des prêts étudiants, de réductions et/ou de bourses d'études décernées à ceux qui conservent un certain niveau d'activité. Ils ont ajouté que les frais de scolarité devraient inclure un abonnement au gymnase du campus ou à un gymnase communautaire si le campus ne dispose pas d'un gymnase. Ils estiment qu'à tout le moins l'abonnement à un gymnase devrait donner droit à des réductions d'impôt.

Tableau 14 : Plus de services gratuits ou à coût moins élevé à l'école-Zumba ☺ (traduction)

Dans la même veine que ce que le CSNB a entendu lors du projet *Notre santé. Nos perspectives. Nos solutions.*, les étudiants ont accordé une grande importance à l'accroissement des taxes sur les mets liés à des comportements de vie malsains, comme les cigarettes, l'alcool, la malbouffe, etc. De façon réciproque, ils ont également accordé une grande importance à une subvention pour des mets qui encouragent des comportements de vie plus sains, comme les aides à l'abandon du tabagisme qui coûtent souvent plus cher que les cigarettes. Ils y ont également ajouté les abonnements à un gymnase ainsi que l'importance de subventionner les fermiers locaux qui pourraient en retour offrir des fruits et légumes locaux frais aux Néo-Brunswickois, et ce, à un prix moindre.

De la montagne d'idées que les étudiants ont générée au cours de ces sessions, quelques-unes apparaissent comme des suggestions très spéciales qui n'exigeraient pas de nouvelles constructions. Parmi celles-ci, on retrouve l'idée de créer un poste d'ambassadeur au mieux-être des étudiants sur chaque campus du Nouveau-Brunswick. On affirme que ce poste financé par le gouvernement favoriserait un plus grand accès aux services et à l'information liés à la santé sur les campus et dans les communautés. Une autre idée a été celle de créer un poste de vice-président à la santé au sein des conseils étudiants universitaires afin de s'assurer qu'on accorde la priorité à la santé des étudiants au sein de leurs propres instances de décision.

L'utilisation des services

Selon les résultats du Sondage sur les soins de santé primaires du CSNB (2011), deux fois plus de jeunes adultes âgés de 18 à 24 ans obtiennent leurs services de soins de santé de cliniques ouvertes en tout temps/cliniques sans rendez-vous, à comparer à ceux qui sont âgés de 25 ans et plus (**Annexe E**).

Pour mieux comprendre ce modèle d'utilisation des services, on a demandé aux participants de répondre à la question suivante : *lequel des énoncés suivants décrit LE MIEUX l'endroit où vous vous rendez lorsque vous avez besoin de services de santé réguliers?* On a demandé aux participants de soumettre leurs réponses électroniquement par la télécommande de vote. Comme vous le constaterez, les choix de réponses à cette question ont été modifiés au cours du processus. Ce qui explique qu'elles soient représentées par deux tableaux. (**Tableaux 13a et 13b**)

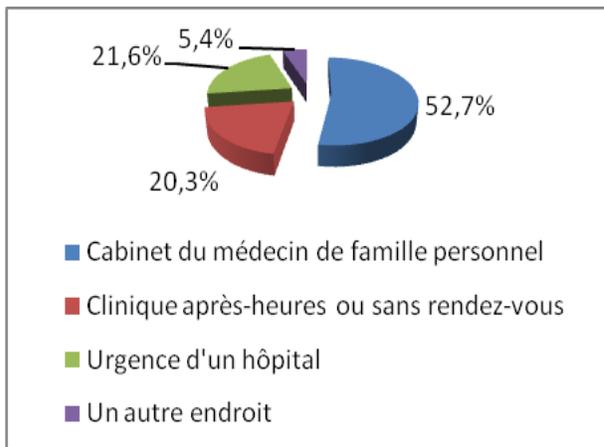


Tableau 13a : Lequel des énoncés suivants décrit LE MIEUX l'endroit où vous vous rendez lorsque vous avez besoin de services de santé réguliers ? (n=74)

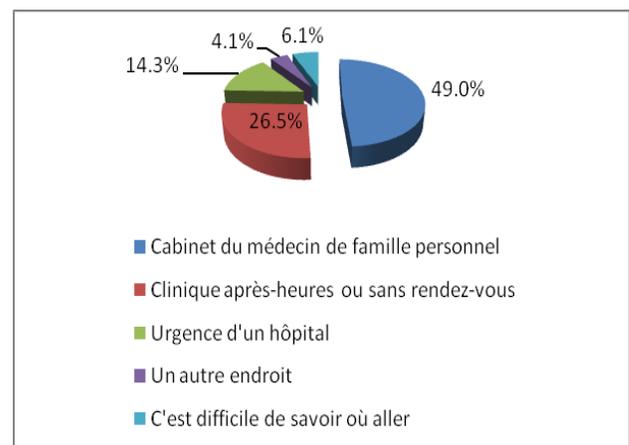


Tableau 13b Lequel des énoncés suivants décrit LE MIEUX l'endroit où vous vous rendez lorsque vous avez besoin de services de santé réguliers? (n=49)

Comme vous pouvez le constater dans les deux cas, les étudiants ont affirmé recevoir des services de santé réguliers de leur médecin de famille plus souvent que de toute autre source. De façon réciproque, près de 50 % des participants âgés de 18 à 24 ans reçoivent leurs services de santé réguliers d'environnements autres que celui du bureau de leur médecin de famille. Comme ce résultat établit un lien avec divers indicateurs de sécurité, nous avons décidé d'en savoir davantage.

La santé, c'est notre affaire. Document sommaire de la tournée universitaire

À la suite du vote électronique sur cette question, on a demandé aux participants de discuter avec leurs partenaires de table des raisons pour lesquelles ils recherchent des services de santé réguliers à l'endroit où ils vont. Une fois la discussion terminée, on a invité les étudiants à faire rapport sur les thèmes communs qui s'étaient dégagés de leurs discussions ou sur tout autre élément qu'ils voulaient partager avec le CSNB.

En règle générale, les participants ont estimé que leur médecin de famille est mieux outillé pour leur offrir une continuité de soins qui réponde sur mesure à leurs besoins, surtout chez ceux qui sont atteints d'un problème de santé chronique. Ils ont reconnu que la continuité de soins qu'offre le médecin de famille est unique dans l'environnement médical et aussi très important.

Même si certains participants ont avoué obtenir immédiatement un rendez-vous chez leur médecin, la plupart ont objecté que les longues attentes avant de voir leur médecin de famille constituaient une raison pour laquelle ils recherchent des services de santé réguliers dans des cliniques d'urgence et/ou des cliniques sans rendez-vous. Ils ont expliqué que les étudiants ne peuvent attendre 2 semaines lorsqu'ils ont besoin d'un billet du médecin expliquant la raison médicale de leur absence le jour d'un examen.



Tableau 14 : Avoir un centre de santé mentale pour les jeunes.

Certains jeunes adultes ont affirmé avoir vécu des conflits de valeur avec leur médecin de famille et que c'est la raison pour laquelle ils ont recherché d'autres sources de services de santé réguliers. On a donné comme exemple précis les questions liées au poids du patient ou à sa santé mentale.

Dans tous les sites d'échanges, les étudiants internationaux (n=18) ont affirmé ne pas avoir un accès égal à des services de santé réguliers lorsqu'ils étudient au Nouveau-Brunswick. Les exemples précis tournent autour des barrières financières (i.e. consultations, transport) qui les empêchent d'avoir accès à des cliniques d'urgence quand ils en ont besoin, en plus de ne pas avoir d'interprète lorsque des services de santé sont requis. Aussi, l'accessibilité a été un thème commun chez les étudiants des autres provinces (n=21) qui affirment ne pas avoir accès à leur médecin de famille au cours de l'année académique et qu'ils ne savent pas par conséquent où aller pour obtenir des soins. (Tableau 15).

« Ne pas savoir où aller
est un facteur. »

Un étudiant participant

La santé, c'est notre affaire. Document sommaire de la tournée universitaire

La plupart des participants ont été très étonnés d'apprendre les énormes différences de coût qui existent entre les divers endroits qui offrent des services de santé réguliers, c'est-à-dire une visite à une salle d'urgence versus au bureau du médecin de famille. Les participants ont recommandé que cette information



additionnelle soit bien communiquée aux Néo-Brunswickois afin qu'ils puissent prendre une décision mieux éclairée qui repose sur leurs besoins et non sur des raisons de commodités.

Tableau 15 : Schéma faisant voir la perspective des étudiants quant aux avantages et désavantages liés aux services de santé réguliers ainsi que les liens entre la santé et l'éducation.

De plus, des participants ont indiqué que certains déterminants de la santé comme les facteurs socioéconomiques et les niveaux d'éducation peuvent faire en sorte qu'aborder certaines questions de santé avec des médecins peut être intimidant. Pour certains, cela devient davantage un problème lorsque le même médecin a soigné toute la famille, puisque certains éléments de confidentialité peuvent alors également entrer en jeu. Ils estiment que ce seul facteur peut avoir des répercussions lorsque les étudiants cherchent à obtenir des services de santé réguliers pour des raisons personnelles, c'est-à-dire des services liés aux maladies transmises sexuellement.

Même si la plupart des étudiants conviennent que rechercher des services de santé réguliers dans des cliniques ouvertes en tout temps ou des cliniques sans rendez-vous leur assure un

« Les cliniques ouvertes après heures régulières ont un système d'accès bizarre. On n'y répond jamais au téléphone » (traduction)

Un étudiant participant

accès plus rapide à des heures qui conviennent mieux, c'est-à-dire le soir et le week-end, la plupart sont d'accord pour dire que les services de santé qu'ils y reçoivent peuvent être moins personnels. Certains décrivent leur expérience comme s'ils étaient « traités comme un numéro ». Ils ajoutent aussi que les résidents non permanents n'ont pas souvent le choix en ce qui concerne leur fournisseur de soins alors ils doivent trouver leurs services de santé réguliers là où leur assurance le dicte.

La santé, c'est notre affaire.

Document sommaire de la tournée universitaire

Un message commun qui ressort de tous les sites de dialogue est que les urgences des hôpitaux devraient être réservées uniquement aux urgences. De façon réciproque, certains étudiants estiment que dans la plupart des cas leur choix est limité. Les raisons varient de l'absence de médecin de famille à une attente trop longue pour voir leur médecin de famille et/ou au temps d'attente associé à la prestation de services de santé à la clinique médicale du campus. Souvent, les étudiants ont dit avoir simplement besoin d'une ordonnance ou d'un billet médical avant leur prochain rendez-vous à la clinique, ce qui fait de l'urgence une clinique médicale acceptable par défaut.

« Le système de la santé est très lourd. De la clinique à l'hôpital puis à la pharmacie et enfin de retour à la maison. L'argent et l'assurance santé sont d'importantes barrières à des étudiants, surtout les étudiants étrangers »

Un étudiant participant

Dans certains cas, les participants estiment que l'utilisation de l'urgence comme premier point de contact avec le système de la santé est plus pratique, puisque cela peut les empêcher d'avoir à prendre un taxi pour se rendre à une clinique sans rendez-vous, seulement pour être référés à l'urgence si un examen plus poussé s'impose.

L'engagement

Dans le cadre du mandat du CSNB sur l'engagement des citoyens, on a demandé aux participants de quelle façon ils préfèrent être impliqués dans le système de la santé afin d'y avoir une influence sur la qualité des services de santé du Nouveau-Brunswick. Les étudiants ont, sans surprise, souligné les valeurs importantes de l'engagement comme un des facteurs déterminant de leur décision de participer ou non à un projet, quel qu'en soit l'organisateur. Dans cette liste de valeurs, la communication, la transparence et l'imputabilité ont été mentionnées le plus souvent dans tous les dialogues. Les étudiants ont insisté sur l'importance de connaître la raison pour laquelle on recherche leur contribution et l'utilisation qui sera faite de leurs commentaires. Le message est clair : d'abord et avant tout, un projet d'engagement doit être significatif et prière de ne pas nous consulter si les décisions sont déjà prises.



Tableau 16 : La santé, c'est « cool »! Notre opinion compte!

La santé, c'est notre affaire.

Document sommaire de la tournée universitaire

Les étudiants ont affirmé clairement que les jeunes adultes ont des approches différentes en matière de résolution de problèmes et se voient de plus comme une catégorie d'âge qui est axée sur les résultats. Ils attendent des résultats suite à leur participation. Ce qui explique davantage pourquoi certains participants ont décrit des efforts d'engagement comme des projets sans suites.

Il est important pour les étudiants que les occasions d'engagement leur fournissent également des informations de base ou présentent un expert en la matière qui puissent traiter des problèmes/préoccupations, afin d'alimenter davantage leurs perspectives.

Pour mieux saisir la méthode préférée d'engagement des étudiants universitaires dans une discussion sur un sujet lié à la santé, on a invité les participants à répondre électroniquement à la question suivante qui apparaissait sur la télécommande de vote : *Quand vous en avez l'occasion, de quelle manière allez-vous le plus certainement partager votre opinion sur la façon d'améliorer la qualité des services de santé?* (**Tableau 17**)

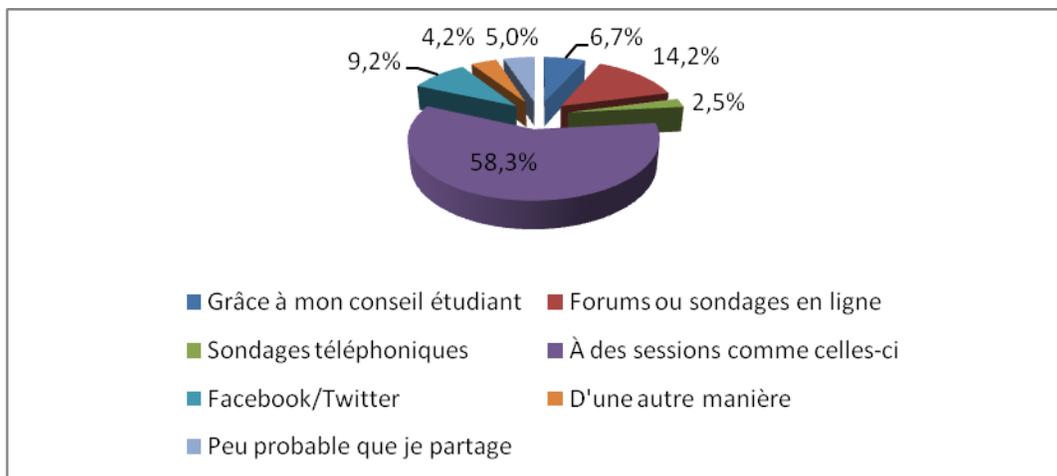


Tableau 17 : Quelle est la meilleure manière pour t'amener à partager ton opinion sur l'amélioration de la qualité des services de santé? (n=120)

Comme le fait voir le tableau ci-dessus (**Tableau 17**), la majorité (58,3 %) des étudiants a indiqué que des « sessions comme celle-ci » sont en effet leur méthode préférée d'engagement dans une discussion sur l'amélioration de la qualité des services de santé au Nouveau-Brunswick. Ceci s'explique par l'information de base qui leur a été présentée au début des sessions et qui leur a permis de mieux comprendre quelques-uns des défis qui confrontent le système de la santé ainsi que le rôle individuel que nous jouons tous dans l'ensemble. Ils ont également indiqué que le rapprochement humain que proposent des « sessions comme celle-ci » ne peut être remplacé par aucun autre mode d'engagement. Le tableau fait de plus voir que les forums en ligne obtiennent la deuxième place avec 14,2 % des votes, alors que Facebook/Twitter obtiennent 9,2 % des votes. Dans ces deux cas, on a invoqué leur côté pratique pour en justifier le choix.

La santé, c'est notre affaire.

Document sommaire de la tournée universitaire

Même si les réponses à cette question sont de bon augure pour le CSNB dans la tenue de sessions informatives et modulées selon l'âge, il ne peut oublier les difficultés qu'il a rencontrées au cours de la phase de recrutement. Pour retenir la leçon et mieux comprendre les perspectives des étudiants sur ce qui est requis pour les inciter à participer à des « sessions comme celle-ci », le CSNB leur a demandé de faire part de leurs commentaires à la question suivante : *À votre avis, quelle est la meilleure façon d'obtenir une participation sur le campus à des activités comme celle-ci?* (**Tableau 18**)

« Il faut inclure la perspective des personnes à besoins spéciaux »
Un étudiant participant

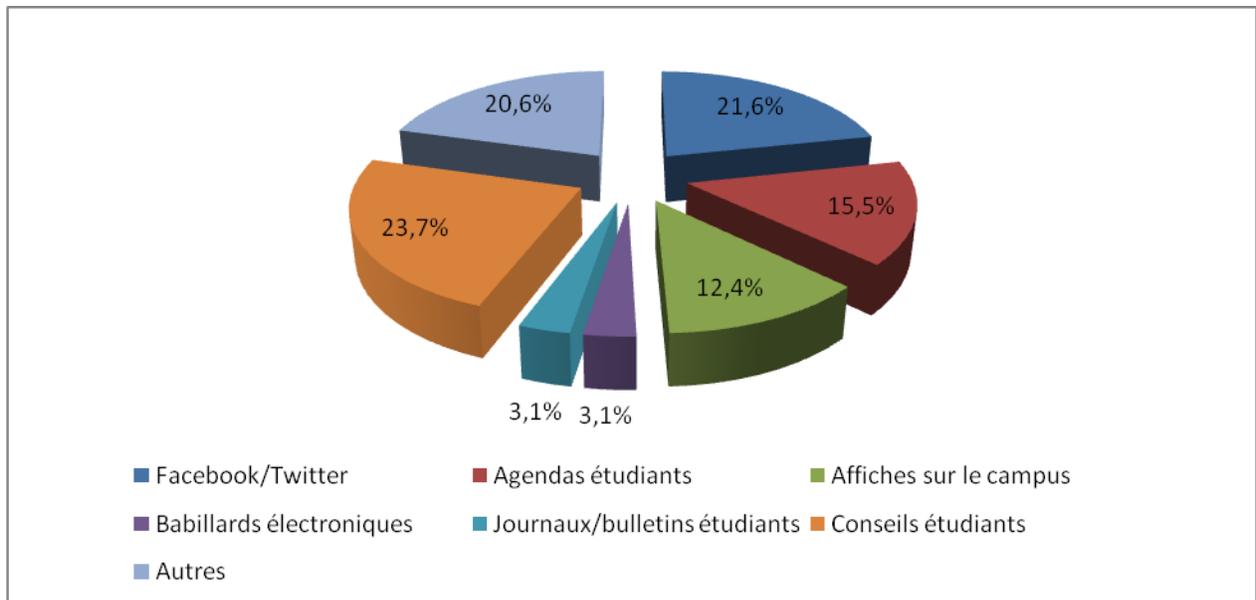


Tableau 18 : À votre avis, quelle est la meilleure façon d'obtenir une participation sur le campus à des activités comme celle-ci? (n=97)

Après la fin du vote électronique, on a invité les étudiants à pousser plus loin leur réflexion afin qu'ils partagent des exemples précis de ce qui pourrait les persuader à participer à diverses occasions d'engagement sur le campus.

La plupart des étudiants conviennent qu'il n'y aurait pas de plus grand incitatif que de se voir décerner une note académique en échange de leur participation. Un geste qu'ils considèrent comme étant plutôt réalisable, surtout si

« Comme pour le recensement, rendez ces types de sessions obligatoires. Expliquez aux étudiants que leurs opinions sont importantes dans l'amélioration des services de santé »
Un étudiant participant



La santé, c'est notre affaire.

Document sommaire de la tournée universitaire

le projet d'engagement est lié à un programme d'étude offert par le campus. Ils estiment que non seulement ce geste assurerait la présence du nombre requis de participants, mais qu'il promouvrait un niveau plus élevé d'interaction/d'engagement lors de la session. Ils ajoutent également que leur temps personnel est plutôt limité et qu'en conséquence plus de jeunes adultes devraient participer lorsque l'occasion leur en est donnée, dans la mesure où cela n'entre pas en conflit avec un autre engagement, surtout si le sujet s'avère être d'intérêt personnel ou faire partie de leur domaine d'études.

«Les affiches sont un excellent moyen, mais on doit attirer l'attention sur le repas gratuit »
Un étudiant participant

De plus, les étudiants n'ont pas hésité à exprimer leur appréciation à l'égard du repas gratuit qui leur a été servi au début de chaque session. Ils se sont souvent décrits comme des « étudiants pauvres » (au sens financier du terme) et ont considéré que la nourriture était une grande mesure incitative à la participation des étudiants dans toute occasion d'engagement sur le campus. On a également estimé que les prix de présence étaient d'excellentes mesures incitatives.

Conclusion

En plus de fournir des informations générales sur le système de la santé, le CSNB a cherché à engager les étudiants universitaires dans une démarche visant à mieux comprendre les comportements personnels liés à la santé ainsi que les modèles d'utilisation des services des jeunes adultes. De plus, le CSNB a voulu mieux comprendre ce qu'il faut faire pour mieux engager les jeunes adultes dans l'amélioration de la qualité des services de santé du Nouveau-Brunswick.

Il va sans dire que les participants à ce projet ont offert des informations précieuses qui forment la base du présent document. Ils ont été très francs dans leurs commentaires et ont proposé des solutions axées sur les résultats. Comme la majorité des citoyens, ils accordent une grande importance à notre système de la santé provincial, mais ils reconnaissent également qu'on peut, et qu'on doit, en faire beaucoup pour améliorer à la fois les composantes de la santé physique et la santé mentale.

Ce projet a fait ressortir le fait que, bien que nous vivons dans un « monde technique » où l'information est facilement accessible, on ne peut présumer que les gens disposent des outils voulus pour mieux prendre soin d'eux-mêmes. Comme on le constate dans tous les dialogues, les plus éduqués parmi la population de jeunes adultes ont auto-évalué leur santé physique et mentale plus faiblement que la moyenne provinciale ne l'a fait. Un résultat intéressant qui mériterait un examen plus approfondi.

Les étudiants ont insisté sur le besoin d'une information, d'appuis et de services solides en matière de santé mentale et sexuelle, et ce, en temps opportun. Les étudiants ont établi, en termes non équivoques, une forte corrélation entre ces moyens et ont admis l'importance d'aborder ces questions de façon appropriée. Ils ont également souligné le besoin de disposer d'un endroit privé où discuter de



La santé, c'est notre affaire.
Document sommaire de la tournée universitaire

leurs problèmes comme étant un élément principal de prévention et de promotion de santé mentale et sexuelle. Dans une province où l'incidence de maladies transmises sexuellement est plus élevée dans les cités universitaires que dans tout autre endroit de la province, leur message devrait résonner aux oreilles tout aussi bien des parties prenantes que des décideurs du domaine de la santé.

Enfin, les étudiants ont fait part de leur désir et de leur besoin d'un accès le même jour/le jour suivant aux services de soins de santé primaires, afin de moins dépendre des salles d'urgence. Ils estiment qu'un retour en arrière, pour ainsi dire, à l'époque où l'éducation, l'économie domestique et l'éducation physique étaient obligatoires dans toutes les écoles donnerait aux jeunes la possibilité de faire des choix de vie plus sains, ce qui, en retour, ouvrirait la voie à une vie d'adulte en meilleure santé. La promotion et la prévention en matière de santé ont résonné fort durant toutes ces sessions. Cependant, pour les jeunes, c'est un accès en temps opportun et efficace à des services liés à la santé mentale qui est ressorti très nettement de toutes les sessions de dialogue.

Le CSNB souhaite remercier les conseils/associations/fédérations d'étudiants du rôle qu'ils ont joué dans la réalisation de ce projet ainsi que les divers intervenants qui ont facilité notre présence sur les campus universitaires du Nouveau-Brunswick.

Nous souhaitons de plus remercier tous les participants pour le temps, l'énergie et la contribution qu'ils ont consentis à ce projet.

Votre perspective est importante... Merci de l'avoir partagée.



La santé, c'est notre affaire.
Document sommaire de la tournée universitaire

Annexe A: Exemple des affiches de promotion et de recrutement.

La santé, c'est notre affaire.

Le savais-tu?

- Plus de la moitié des gens au Nouveau-Brunswick ont une maladie chronique; 40 % de ces maladies peuvent être évitées.
- Dans notre province, on dépense 4 653 \$ par minute en soins de santé; c'est 6,7 millions de dollars par jour.
- Le Nouveau-Brunswick est la province la plus obèse des 13 provinces et territoires au Canada.

Il vaut la peine de parler de la santé, et si tu as entre 18 et 24 ans, on t'invite à te joindre à notre conversation.

Au total, **40 ÉTUDIANT(E)S** seront invité(e)s à se joindre à nous **le mardi 27 septembre 2011**, à 17 heures, pour une conversation qui fera une différence. On s'occupe du souper, et l'événement se terminera à 20 h 30. **INSCRIS-TOI VITE, LES PLACES SONT LIMITÉES.**

Pour plus d'information et pour t'inscrire en ligne, visite le www.csnb.ca
Ta perspective compte... viens la partager.

www.csnb.ca **Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick**
Engager. Évaluer. Informer. Recommander.



La santé, c'est notre affaire.

Document sommaire de la tournée universitaire

Annexe B: Visualisation de l'écran du formulaire d'inscription

Inscription

La santé, c'est notre affaire.

Pour t'inscrire à cette conversation, remplis le formulaire d'inscription ci-dessous. Une confirmation te sera envoyée par courriel avec l'information additionnelle si tu es sélectionné pour participer.

Ta perspective compte... viens la partager.

Sexe:	<input type="text" value="Homme"/>
Nom de famille:	<input type="text"/>
Prénom:	<input type="text"/>
Âge:	<input type="text"/>
Dans quelle langue préférez-vous recevoir vos services de santé:	<input type="text" value="Anglais"/>
Courriel:	<input type="text"/>
Confirmation du courriel:	<input type="text"/>
Université:	<input type="text" value="Université de Moncton"/>
Campus:	<input type="text" value="Moncton"/>
Faculté:	<input type="text" value="Administration"/>
Je demeure en permanence:	<input type="text" value="Au Nouveau-Brunswick"/>
Avez-vous besoin de services quelconques qui vous permettraient de mieux participer à cet événement (par exemple : l'accès aux fauteuils roulants, des services d'interprétation, les régimes alimentaires spéciaux):	<input type="text" value="Non"/>

SOUMETTRE





La santé, c'est notre affaire.
Document sommaire de la tournée universitaire

Annexe C: Énoncé de protection de la vie privée

Conformément à la [Loi sur le droit à l'information et la protection de la vie privée](#), le Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick (CSNB) ne divulguera à aucune tierce partie l'information personnelle que vous devez fournir pour vous inscrire. Si vous n'êtes pas sélectionné pour participer à « La santé, c'est notre affaire. », votre information ne sera utilisée d'aucune façon autre que celle mentionnée.

Le CSNB a adopté les mesures de protection suivantes :

- L'information personnelle est inscrite sur un site Web sécurisé, ce qui prévient l'accès par une tierce partie;
- L'information personnelle est gardée dans une base de données qui ne sera en aucun temps transmise électroniquement;
- L'information sera utilisée pour ce processus uniquement et ne sera jamais distribuée à une tierce partie.

Ces mesures de protection sont appropriées pour le niveau de sensibilité de l'information sur ce site web dans le but de protéger l'information personnelle que vous pourriez fournir.



La santé, c'est notre affaire.
Document sommaire de la tournée universitaire

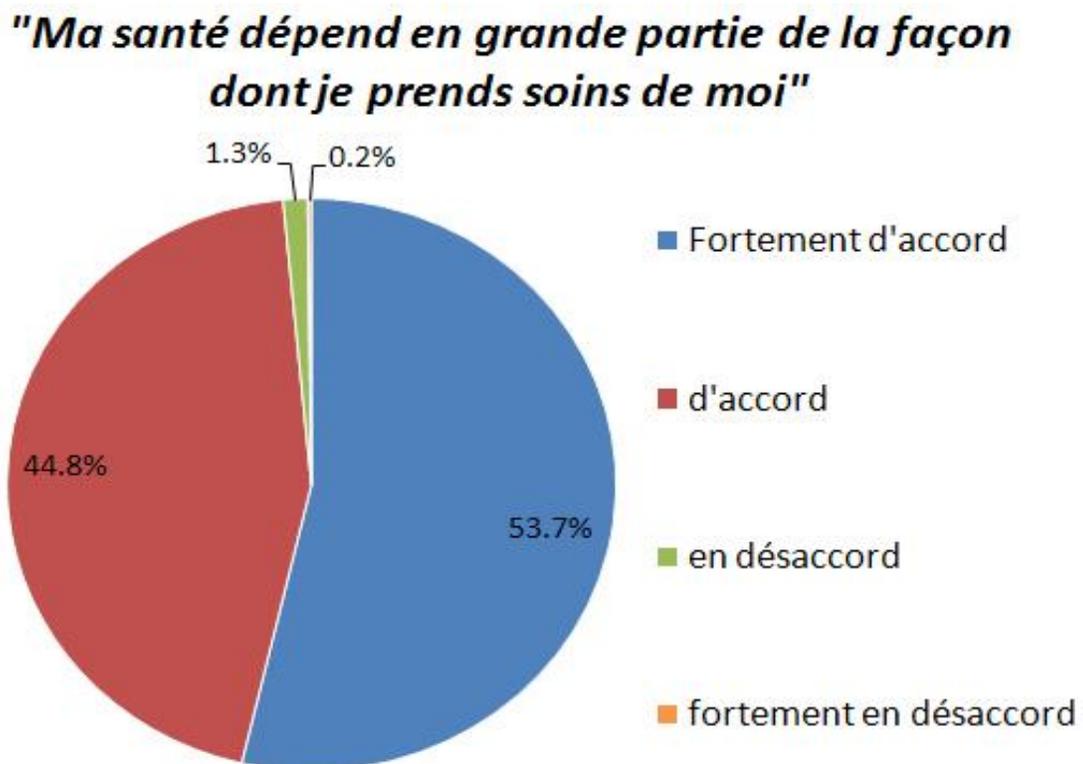
Annexe D: Formulaire d'évaluation des résultats provinciaux (tous les campus)

Information	Complètement d'accord	D'accord	Plus ou moins d'accord	En désaccord	Complètement en désaccord
Le CSNB a bien communiqué l'objectif de cette discussion et la façon dont les données seront utilisées.	75,65 %	19,13 %	2,61 %	2,61 %	0,00 %
Le lien entre l'information présentée et les sujets de discussion à ma table était clair.	77,39 %	19,13 %	2,61 %	0,87 %	0,00 %
L'information présentée m'a fait réaliser que la santé, c'est vraiment notre affaire.	72,17 %	26,96 %	0,00 %	0,87 %	0,00 %

Processus	Complètement d'accord	D'accord	Plus ou moins d'accord	En désaccord	Complètement en désaccord
Le vote par clavier numérique était une manière efficace de partager ma perspective.	92,17 %	5,22 %	0,87 %	1,74 %	0,00 %
Je me suis senti à l'aise et libre de partager mes opinions durant cette conversation.	80,87 %	14,78 %	3,48 %	0,87 %	0,00 %
J'ai apprécié le déroulement de la soirée.	73,91 %	20,87 %	2,61 %	2,61 %	0,00 %

Expérience	Complètement d'accord	D'accord	Plus ou moins d'accord	En désaccord	Complètement en désaccord
En général, cette conversation a été une bonne expérience et je considérerais participer à d'autres initiatives d'engagement du CSNB à l'avenir.	70,43 %	27,83 %	1,74 %	0,00 %	0,00 %
J'estime que les étudiant(e)s ont une contribution importante à apporter aux décisions en matière de santé et devraient être consultés plus fréquemment.	82,61 %	17,39 %	0,00 %	0,00 %	0,00 %

Annexe E: Résultats de l'énoncé : « Ma santé dépend en grande partie de la façon dont je prends soins de moi » tirée du sondage sur les Soins de santé primaires (CSNB, 2011) pour le groupe d'âge 18-24 ans.



Annexe F: Autres images des gribouillages aux tables:

